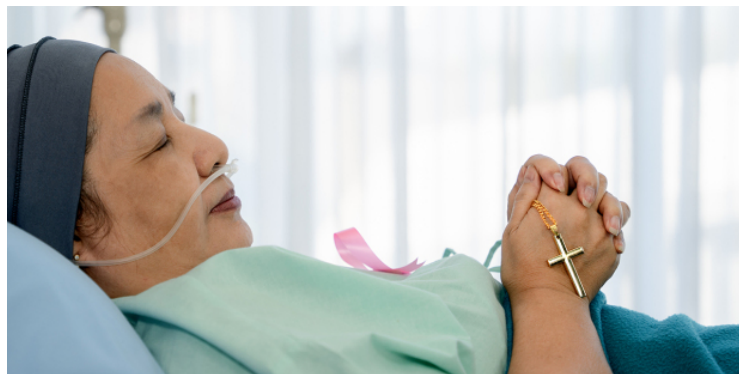


Dimanche de la Santé: une bonne occasion pour redécouvrir la puissance du Sacrement des malades.
Un «médicament» excellent car il possède de nombreux bienfaits et n'a pas d'effets secondaires.¹

La véritable efficacité du sacrement des malades : Passer d'un désir de guérison au désir de Dieu



Avez-vous déjà osé parler du *sacrement des malades* à une personne de votre entourage vivant l'épreuve de la maladie grave ? Et si la nouvelle évangélisation passait notamment par ce type de proposition parfois oubliée ? Car, avouons-le, la part du sacrement des malades dans le ministère du prêtre aujourd'hui n'est pas la plus chronophage. Pourtant, combien ce sacrement nous parle et nous fait vivre du mystère pascal, de la présence salvatrice du Christ ! Peut-être faut-il être au clair avec ce sacrement aux moments les plus lucides de notre vie pour que nous le sollicitons au cœur de l'épreuve.

Depuis le XII^e siècle, le Sacrement de malades était administré aux mourants pour le salut de leur âme ; d'où le nom «extrême onction». Mais en 1972, la Réforme liturgique initiée par le Concile Vatican II, fait de *l'onction des malades un sacrement ayant pour but d'apporter, par la grâce de l'Esprit Saint, une force, une énergie, un soutien, à tout chrétien confronté à une maladie grave ou aux faiblesses du grand âge.*

Comment mesurer l'efficacité du sacrement des malades ?

J'aimerais vous introduire à sa richesse et à son efficacité ! Allons-y, le mot est lâché, celui de l'efficacité. Car quand nous parlons d'efficacité, nous en parlons bien souvent à la manière du monde, celle d'une utilité immédiate, déterminée à l'avance. Le sacrement des malades, comme pour tout sacrement, nous invite à un déplacement profond. C'est de l'efficacité de la libre initiative de Dieu qu'il est question. Expérience de désappropriation de nous-mêmes pour accueillir le don gratuit de Dieu. *Passer de notre désir de guérison au désir de Dieu, celui de notre salut.* Passer de la possession de notre propre vie à celle d'une filiation à l'égard du Père qui nous a donné de vivre. C'est à ces déplacements que l'on pourrait mesurer l'efficacité du sacrement des malades et ses conséquences. *Accueillir une paix profonde, celle de nous savoir accompagné, aimé, choisi,* sans déterminer par avance le chemin de cette paix et de cet amour renouvelé.

Le sacrement est efficace quand il fait ce qu'il dit. Voici ce qu'il annonce : «*Que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint ; ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'Il vous sauve et vous relève*». Il nous parle d'une union reconfortante avec le Seigneur qui a fait l'expérience, pour notre salut, du passage par la Passion. «*Venez à moi vous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous soulagerai*», dit Jésus (Mt 11, 28). C'est exactement ce que le Christ nous propose par

¹ Article tiré de *Aleteia*, section *Spiritualité*, Dimanche 7 février 2021

le sacrement des malades : remettre sa souffrance à Dieu et en ressentir un réconfort, un repos, et une paix intérieure.

Le concile de Florence nous dit que l'effet de ce sacrement est *«la guérison de l'esprit et, pour autant que cela est utile à l'âme, celle aussi du corps»*. C'est donc faire le choix de nous placer sous la volonté aimante de Dieu. C'est à cet amour de nous-mêmes, dans nos fragilités, par l'amour infini de Dieu, que nous pourrions mesurer l'efficacité du sacrement des malades !